

Mercredi 1^{er} mars 2023 à 16h30

Au siège de notre association

7, rue du Commandant Bazy 66000 PERPIGNAN

COURS SUR LE LANGAGE DU CINÉMA

DIFFÉRENTS VISAGES DE L'OEUVRE DE JEAN RENOIR

Je vous avais promis de donner la suite du précédent cours sur Jean Renoir avec **LE FLEUVE (1950)** tourné en Inde avec un film de son élève indien **SATYAJIT RAY** devenu le très grand cinéaste que l'on connaît. Hélas ce programme était trop long.

Je ferai dans mes journées cinéma du mois de mars prochain, le dimanche 12, une journée **AUTOUR du FLEUVE**, avec le matin celui qui fut l'élève et assistant assidu en France, **JACQUES BECKER** avec "**LES AMANTS DE MONTPARNASSE**", suivi du "**FLEUVE**" où Renoir rencontre l'Inde qui va le marquer à jamais et où il a comme assistant Satyajit Ray. Je montrerais, de l'incomparable réalisateur du "Salon de Musique", "**PATHER PANCHALI**" qui le révéla au monde du cinéma mondial.

Le cours du 1er Mars s'appellera **LES DIFFÉRENTS VISAGES DE L'OEUVRE DE JEAN RENOIR** avec d'abord **LA BÊTE HUMAINE (1938)**, la plus importante tragédie chez les pauvres gens qu'il ait filmée, suivi d'un film peu connu est pourtant capital dans son cinéma **LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER (1959)** une tragédie chez les riches où il expérimente pour la première fois le tournage à la télévision en tournant simultanément pour le petit écran et le grand avec une méthode totalement nouvelle, en tournant parfois avec 7 caméras en même temps, libérant ainsi totalement les acteurs et supprimant presque le montage.

Il ouvre une fenêtre sur l'innovation par le petit écran (encore jeune et peu pollué politiquement) et il l'ouvre en tant que sujet social.

LA BÊTE HUMAINE (1938) de Jean RENOIR

Avec Jean Gabin, Simone Simon, Fernand Ledoux, Julien Carette, Blanchette Brunoy, Jenny Helia, Jean Renoir

Scénario : Jean Renoir d'après le roman d'Emile Zola

Images : Curt Courant et Claude Renoir ; Musique : Joseph Kosma

Un visage d'ange qui dissimule les baisers du diable. Une panthère qui ronronne en attendant ses coups de griffes mortels. Simone Simon, Séverine caresse son chat, un chaton laineux qu'elle presse sous ses doigts symbolisant son action future.

En face d'elle, un brave cheminot "marié" avec sa locomotive *La Lison* (Lantier, Jean Gabin) qui ne peut pas aimer car, dit-il, "*c'est comme une grande fumée qui me monte à la tête*". Blanchette Brunoy, sa fiancée, sait et, parfois, subit son déséquilibre mais veut y croire encore. Il explique avec ses mots à lui les générations d'alcooliques qui ont façonné son psychisme.

Pourtant un jour le regard double de Séverine dans le train va le faire basculer et déterminer son funeste destin. Le Malin est toujours enveloppé de séduction. L'assistant de Lantier sur "sa" locomotive, Julien Carette, merveilleux acteur est un prolétaire doué d'une fine intelligence qui a toujours compris le drame de Lantier et sa sensibilité à fleur de peau. Il sait que ce n'est pas un mauvais bougre, c'est pourquoi il est là au moment fatal.

Ajoutons pour cerner le tout le comédien si fin et qui avait une immense culture picturale entre autres qui a accepté ce rôle catalyseur d'assassin jaloux, haineux, accroc à l'argent (Fernand Ledoux) le sous-chef de gare. Ledoux était bien sûr le contraire de tout ça (Rappelons -nous son rôle extraordinaire dans "*Goupi Main Rouge*" de Jacques Becker, l'élève de Renoir).

Dans ce contexte "zolarien", Renoir avouera qu'il n'a lu ce livre que juste avant le tournage mais, comme dans ses autres films, son instinct créateur a fait le reste. Tout s'est passé comme d'habitude au moment de la réalisation et il nous offre son nouveau chef-d'œuvre juste après "*La Grande Illusion*". Pour être plus sûr de son message, il joue lui-même dans le film le personnage qui pense tout le bien de Lantier, tout en étant lui un voyou.

Je crois que ce film est peut-être le plus grand rôle de Jean Gabin, bouleversant de bout en bout. Quant à Simone Simon la féline, juste après ce film elle partit aux États-Unis et joua "*La Féline*" de Jacques Tourneur, une panthère dévoreuse et fit une carrière internationale. Il est vrai que grâce à son grand talent on ne peut oublier "*La Bête Humaine*" et Renoir avait vu juste en la choisissant sur le film.

A cela pour conclure, la rigueur documentaire de son regard sur les chemins de fer de l'époque et nous avons un film qui est entré dans l'histoire.

LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER (1959) de Jean RENOIR
avec Jean-Louis BARRAULT, Jean TOPART, Michel VITOLD, Teddy BILIS, Micheline GARY.
images : Georges LECLERC musique : Joseph KOSMA
d'après l'œuvre originale de Robert-Louis STEVENSON

Une banlieue résidentielle aux portes de Paris. Le docteur Cordelier, un éminent psychiatre a laissé à son ami, le notaire Maître Joly, un étrange testament en faveur d'un certain Monsieur Opale. Or cet Opale est un personnage répugnant qui commet des agressions sadiques allant jusqu'au crime.

Cordelier explique qu'Opale lui est nécessaire pour les expériences qu'il mène sur le cerveau humain.

Pour la première fois, Jean Renoir aborde la télévision. Il est notamment intéressé pour filmer avec plusieurs caméras à la fois. Ici il ouvre une fenêtre de l'innovation pour le petit écran ... encore jeune et moins pollué qu'aujourd'hui. Et il l'ouvre en tant que sujet social.

Il en résulte une certaine attitude devant la vie, une certaine attitude devant les hommes et toujours le même souci de préserver l'humaine nature, toujours le même acharnement à défendre l'animal humain, cerné, prisonnier, condamné par les forces froides de la raison, par les violences hostiles de la raison. « Le Testament du docteur Cordelier » comme « Le Déjeuner sur l'herbe » marquent une volonté pour Renoir de résister aux entreprises du monde moderne, aux attaques du cauchemar mécanique, (on pense déjà au Transhumanisme) qui au-delà des naïvetés, atteint à une sorte de grandeur, grandeur qui trouve dans l'humour son équilibre et sa sagesse.

Dans le double rôle de Cordelier et d'Opale, Jean-Louis Barrault écrase par son talent de mime, tous les autres personnages qui sont pourtant très bons eux aussi.

Avec ce film on est au cœur même du mystère du cinéma.

P.S. Pour parfaire le cours précédent, nous vous avons promis ce sympathique documentaire :
<https://youtu.be/1VzbZQRxPo4> : **Auguste Renoir - Les Grands Maîtres de la Peinture.**